

Pierre Teilhard de Chardin

Sulla Felicità

Agli Amici di Teilhard de Chardin,
con i quali ho il privilegio di condividere
vedere un'ispirazione di sorprendente
attualità, che dà luce, gioia e forza.
Con molta stima e riconoscenza

Indialeone

GENZANO - Casa MARE, 4-5 luglio 2020

De même que, dans le Monde de la Matière mécanisée, tous les corps obéissent aux lois d'une gravitation universelle, — de même, dans le Monde de la Matière vitalisée, tous les êtres organisés, même les plus inférieurs, s'orientent et se déplacent dans la direction qui leur apporte le plus de bien-être.

Traiter du bonheur devrait donc être la plus facile des tâches pour un conférencier. Vivant parlant à des vivants, n'est-il pas sûr de ne s'adresser qu'à des convaincus et à des initiés ?

Come, nel Mondo della Materia meccanica, tutti i corpi obbediscono alle leggi di una gravitazione universale, così, nel Mondo Vitale, tutti gli esseri organizzati, anche i più inferiori, si orientano e si collocano nella direzione che arreca loro il maggior benessere.

Trattare della felicità dovrebbe dunque essere il più facile dei compiti per un conferenziere. Essere vivente che parla a dei viventi, non è sicuro di rivolgersi a dei convinti e a degli esperti?

SUR LE BONHEUR

Bien plus délicate et complexe se révèle, à l'expérience, la tâche que j'entreprends devant vous aujourd'hui.

Comme tous les autres êtres animés, sans doute, l'Homme désire essentiellement être heureux. Mais cette exigence fondamentale, chez lui, prend une forme compliquée et nouvelle. L'Homme, en effet, n'est pas seulement un vivant plus sensible et plus vibrant que les autres. De par son « hominisation » il est devenu un vivant réfléchi et critique. Or ce don de la réflexion entraîne avec soi deux propriétés redoutables, je veux dire la perception du possible et la perception de l'avenir, — double pouvoir dont l'apparition suffit à jeter le trouble et la dispersion dans la montée jusqu'alors si cohérente et si limpide de la Vie. Perception du possible et

SULLA FELICITA'

Ben più delicato e complesso si rivela, all'esperienza, il compito che oggi affronto di fronte a voi.

Come tutti gli altri esseri animati, senz'altro, l'Uomo desidera essenzialmente essere felice. Ma questa esigenza fondamentale, in lui, assume una forma complicata e nuova. L'uomo, infatti, non è soltanto un vivente più sensibile e più emotivo degli altri. In forza della sua "ominizzazione" egli è divenuto un vivente riflessivo e critico. Ora questo dono della riflessione si porta dietro due temibili facoltà, intendo dire la percezione del possibile e la percezione dell'avvenire, — doppia capacità la cui apparizione è sufficiente a gettare il turbamento e lo scompiglio nella crescita fino ad allora così coerente e limpida della Vita. Percezione del possibile e

SUR LE BONHEUR

perception de l'avenir, l'une et l'autre se conjuguant pour rendre inexhaustibles et pour disperser en tous sens nos craintes aussi bien que nos espérances... Là où l'animal ne paraît pas trouver de difficultés à avancer, infailliblement, vers ce qui le satisfait, l'Homme, lui, voit, à chaque pas et dans chaque direction, un problème, auquel il n'a pas cessé, depuis qu'il est Homme, de chercher, sans succès, une solution définitive et universelle.

« *De vita beata* », comme disaient déjà les Anciens. Qu'est-ce que le bonheur ?

Sur ce sujet les livres, les enquêtes, les expériences individuelles et collectives se succèdent, pathétiquement, depuis des siècles sans parvenir à faire l'unanimité. Et, en fin de compte, pour beaucoup d'entre nous, la conclu-

SULLA FELICITA'

percezione dell'avvenire, si uniscono l'un l'altra per rendere inesauribili e per disorientare in tutti i sensi le nostre paure così come le nostre speranze... Là dove l'animale non sembra incontrare difficoltà ad avanzare, infallibilmente, verso ciò che lo soddisfa, l'Uomo, lui, scorge, ad ogni passo e in ogni direzione un problema, al quale non ha smesso, da quando è Uomo, di cercare, senza successo, una soluzione definitiva e universale.

"De vita beata", come già dicevano gli Antichi. Che cos'è la felicità?

Su questo tema libri, inchieste, esperienze individuali e collettive si succedono, pateticamente, da un'eternità senza giungere a conclusioni unanimi. E, in fin dei conti, per molti fra noi, lo sboc-

SUR LE BONHEUR

sion pratique de tous ces débats est qu'il est vain de chercher davantage. Ou bien le problème est insoluble : point de vrai bonheur dans ce monde. Ou bien il comporte seulement une infinité de solutions particulières, — il est indéterminé. Être heureux : affaire d'appréciation personnelle. Vous aimez le vin et la bonne chère. Moi je préfère les automobiles, la poésie ou la bienfaisance. « A chacun ses goûts, et à chacun sa chance. » Voilà ce que vous avez souvent entendu dire, certainement; et voilà peut-être aussi ce que vous pensez un peu.

C'est directement à l'encontre de ce scepticisme relativiste, et finalement pessimiste de nos contemporains, que je me propose d'aller ce soir, en vous montrant que, même

SULLA FELICITA'

co pratico di tutte queste discussioni è che è inutile cercare ancora. O il problema è insolubile: nessuna vera felicità in questo mondo. Oppure esso comporta soltanto un'infinità di soluzioni particolari; è indeterminato. Essere felici: questione di valutazione personale. Voi amate il vino e buona tavola. Io preferisco le automobili, la poesia o la beneficenza. "A ciascuno i suoi gusti e a ciascuno la sua chance." Ecco ciò che avete spesso sentito dire, sicuramente; ed ecco, forse anche, ciò che voi pensate un po'.

Ed è proprio questo scetticismo relativista e, tutto sommato, pessimista, dei nostri contemporanei, che io mi propongo di contrastare questa sera, dimostrandovi che, anche

SUR LE BONHEUR

pour l'Homme, la direction générale du bonheur n'est pas du tout aussi équivoque qu'on veut bien le dire, — pourvu toutefois que, limitant notre enquête à la recherche des joies essentielles, nous nous appuyions dans notre recherche sur les enseignements de la Science et de la Biologie.

Puisque je ne peux malheureusement pas vous donner le bonheur, puisse-je au moins vous aider à le trouver !

Deux parties formeront cet exposé :

Dans la première, surtout théorique, nous tâcherons de définir ensemble la meilleure route conduisant au bonheur humain.

Dans la seconde, servant de conclusion, nous nous demanderons comment conformer nos vies individuelles à ces axes généraux de béatification.

SULLA FELICITA'

per l'Uomo, la direzione generale della felicità non è affatto così equivoca come si usa dire, purchè tuttavia, limitando la nostra osservazione alla ricerca delle gioie essenziali, noi ci appoggiamo nella nostra indagine sugli insegnamenti della Scienza e della Biologia.

Poichè non posso purtroppo darvi la felicità, possa io almeno aiutarvi a trovarla!

Due parti formeranno questa esposizione.

Nella prima, soprattutto teorica, cercheremo di definire insieme la strada migliore che conduce alla felicità umana.

Nella seconda, che serve da conclusione, ci chiederemo come conformare le nostre vite individuali a queste linee generali di beatificazione.

I. Les axes théoriques du Bonheur

A. A L'ORIGINE DU PROBLÈME : TROIS ATTITUDES DIFFÉRENTES EN FACE DE LA VIE

Afin de mieux comprendre comment se pose à nous le problème du bonheur, et pourquoi, devant lui, nous sommes amenés à hésiter, il est indispensable, pour commencer, de faire un tour d'horizon, c'est-à-dire de distinguer trois attitudes initiales, fondamentales, adoptées *en fait* par les hommes en face de la Vie.

Guidons-nous, si vous le voulez bien, par une comparaison.

I. Le linee teoriche della Felicità

A. ALL'ORIGINE DEL PROBLEMA : TRE DIVERSI ATTEGGIAMENTI DI FRONTE ALLA VITA.

Per meglio capire come ci si pone il problema della felicità, e il perchè, di fronte ad esso, siamo portati ad esitare, è necessario, per cominciare, fare un giro d'orizzonte, vale a dire distinguere tre atteggiamenti iniziali, fondamentali, assunti *di fatto* dagli uomini di fronte alla Vita.

Orientiamoci, se lo volete, attraverso un paragone.

SUR LE BONHEUR

Supposons des excursionnistes partis pour l'escalade d'un sommet difficile; et considérons leur groupe quelques heures après le départ. A ce moment on peut imaginer que l'équipe se divise en trois sortes d'éléments.

Les uns regrettent d'avoir quitté l'auberge. La fatigue, les dangers leur paraissent disproportionnés avec l'intérêt du succès. Ils décident de revenir en arrière.

Les autres ne sont pas fâchés d'être partis. Le soleil brille, la vue est belle. Mais pourquoi monter plus haut? Ne vaut-il pas mieux jouir de la montagne là où on se trouve, en pleine prairie ou en plein bois? — Et ils s'étendent sur l'herbe ou explorent les environs, en attendant l'heure du pique-nique.

D'autres enfin, les vrais alpinistes,

SULLA FELICITA'

Ipotizziamo degli escursionisti partiti per una scalata di una difficile vetta; ed osserviamo il loro gruppo qualche ora dopo la partenza. A questo stadio si può immaginare che la comitiva si divida in tre tipi di elementi.

Alcuni rimpiangono di aver lasciato l'albergo. La fatica, i pericoli sembrano loro sproporzionati rispetto all'interesse del successo. Decidono di tornare indietro.

Altri non sono dispiaciuti di essere partiti. Il sole splende, la vista è bella. Ma perchè salire più in alto? Non è meglio godersi la montagna là dove si è giunti, in pieno prato o in pieno bosco? E si stendono sull'erba o esplorano i paraggi, aspettando l'ora del pick-nick.

Altri infine, i veri alpinisti,

SUR LE BONHEUR

ne détachent pas leurs yeux des cimes qu'ils se sont juré d'atteindre. Et ils repartent en avant.

Des fatigués, — des bons vivants, — des ardents.

Trois types d'Hommes que nous portons en germe, chacun au fond de nous-mêmes, — et entre lesquels, en fait, se divise depuis toujours l'Humanité autour de nous.

1) *Des fatigués (ou des pessimistes), d'abord.*

Pour cette première catégorie d'hommes, l'existence est une erreur ou un raté. Nous sommes mal engagés, — et par conséquent il s'agit, le plus habilement possible, de quitter le jeu. — Portée à l'extrême, et systématisée en doctrine savante, cette

SULLA FELICITA'

non staccano i loro occhi dalle cime che si sono ripromessi di raggiungere. E ripartono in avanti.

Gli stanchi; i gaudenti; gli appassionati.

Tre tipi di Uomini che portiamo in germe, ciascuno al fondo di noi stessi, e fra i quali, in effetti, si divide da sempre l'Umanità intorno a noi.

I) *Gli stanchi (o i pessimisti), anzitutto.*

Per questa prima categoria di uomini, l'esistenza è un errore o un fallimento. Noi siamo mal impegnati e, di conseguenza, si tratta di uscire dal gioco, il più abilmente possibile. Portato all'estremo e sistematizzato in sapiente dottrina, questo

SUR LE BONHEUR

attitude aboutit à la sagesse hindoue, pour qui l'Univers est une illusion et une chaîne, — ou à un pessimisme « schopenhauerien ». Mais, sous une forme atténuée et commune, la même disposition apparaît et se trahit dans une foule de jugements pratiques que vous connaissez bien. « A quoi bon chercher?... Pourquoi ne pas laisser les sauvages à leur sauvagerie, et les ignorants à leur ignorance ? Pourquoi la Science et pourquoi la Machine ? N'est-on pas mieux étendu que debout ? mort que couché ? » — Tout ceci revient à dire, au moins implicitement, qu'il vaut mieux être moins qu'être plus, — et que le mieux serait de ne pas être du tout.

SULLA FELICITA'

atteggiamento perviene alla saggezza induista - secondo la quale l'Universo è un'illusione e una catena - oppure ad un pessimismo "schopenhaueriano". Ma, in una forma attenuata e corrente, la stessa disposizione compare e si rivela in una ridda di giudizi pratici che voi ben conoscete. "Perchè mai cercare?... Perchè non lasciare i selvaggi al loro stato selvaggio e gli ignoranti alla loro ignoranza? Perchè la Scienza e perchè la Macchina? Non è meglio stare supini piuttosto che retti? morti piuttosto che distesi?" Tutto ciò è come dire, almeno implicitamente, che è meglio essere meno che essere di più, e che il meglio sarebbe non essere affatto.

SUR LE BONHEUR

2) *Des bons vivants (ou des jouisseurs)* *ensuite.*

Pour les hommes de cette deuxième espèce, il vaut mieux certainement être que ne pas être. Mais « être », prenons-y garde, prend alors un sens tout particulier. Être, vivre, pour les disciples de cette école, ce n'est pas agir, mais c'est se remplir de l'instant présent. Jouir de chaque moment et de chaque chose, jalousement, sans en rien laisser perdre, — et surtout sans se préoccuper de changer de plan : en ceci consiste la sagesse. Que la satiété vienne, on se retournera sur l'herbe, on se dégourdira les jambes, on changera de point de vue ; et ce faisant, du reste, on ne se privera pas de descendre. Mais,

SULLA FELICITA'

2) *I vitaioli (o i gaudenti), in secondo luogo.*

Per gli uomini di questa seconda specie è, certamente, meglio essere che non essere. Ma "essere", stiamo bene attenti, assume qui un senso tutto particolare. Essere, vivere, per i discepoli di questa scuola, non significa agire, ma riempirsi dell'istante presente. Gioire di ogni momento e di ogni cosa, gelosamente, senza nulla lasciar perdere e, soprattutto, senza preoccuparsi di cambiare livello: in ciò consiste la saggezza. Nel caso poi si raggiungesse la sazietà, ci si rivolterà sull'erba, ci si sgranchirà le gambe, si cambierà panorama; e facendo ciò non si rinuncerà, comunque, a scendere. Ma,

SUR LE BONHEUR

pour et sur l'avenir on ne risque rien, — à moins que, par un excès de raffinement, on s'intoxique à jouir du risque pour lui-même, que ce soit pour goûter le frémissement d'oser ou pour sentir le frisson d'avoir peur.

Tel nous représentons-nous, sous une forme simpliste, l'ancien hédonisme païen, de l'école d'Épicure. Telle était en tout cas, il n'y a pas longtemps, dans les cercles littéraires, la tendance d'un Paul Morand, ou celle d'un Montherlant — ou, beaucoup plus subtile, celle d'un Gide (celui des *Nourritures Terrestres*), pour qui l'idéal de la vie est de boire sans jamais étancher (mais plutôt de façon à augmenter) sa soif — nullement avec l'idée de reprendre des forces, mais par souci de rester prêt à se

SULLA FELICITA'

per e sull'avvenire, non si rischia niente; a meno che, per un eccesso di raffinatezza, non ci si inebri del rischio in sè, o per assaporare il fremito di osare o per sentire il brivido d'aver paura.

Così ci rappresentiamo, in una forma semplicista, l'antico edonismo pagano, della scuola di Epicuro. Tale era in ogni caso, non molto tempo fa, nei circoli letterari, la tendenza di un Paul Morand, o quella di un Montherlant o, molto più sottile, quella di un Gide (quello dei *Nourritures Terrestres*), per il quale l'ideale della vita è bere senza mai estinguere (ma piuttosto, in modo da accrescere) la propria sete, affatto con l'idea di riprendere le forze, ma con l'intento di tenersi pronto a

SUR LE BONHEUR

pencher, toujours plus avidement, sur toute source nouvelle.

3) *Et des ardents, enfin* — ceux-là, veux-je dire, pour qui vivre est une ascension et une découverte. Non seulement, pour les hommes formant cette troisième catégorie, il vaut mieux être que ne pas être, mais encore il est toujours possible, et uniquement intéressant, de devenir plus. Aux yeux de ces conquérants épris d'aventures, l'être est inépuisable, — non pas à la manière gidiennne, comme un joyau à facettes innombrables, qu'on peut tourner en tous sens sans se lasser, — mais comme un foyer de chaleur et de lumière dont il est possible de se rapprocher toujours plus. — On peut plaisanter ces hommes, les traiter de naïfs, ou les

SULLA FELICITÀ

chinarsi, sempre più avidamente, su ogni nuova sorgente.

3) *E gli entusiasti, infine* — quelli, voglio dire, per i quali vivere è un'ascensione e una scoperta. Non solo, per gli uomini che compongono questa terza categoria, è meglio essere che non essere, ma inoltre è sempre possibile, e unicamente interessante, diventare di più. Agli occhi di questi conquistatori appassionati di avventure, l'essere è inesauribile, non già alla maniera di Gide, come un gioiello a innumerevoli sfaccettature, che si può girare in tutti i sensi senza stancarsi, ma come una sorgente di calore e di luce alla quale è possibile avvicinarsi sempre di più. Si può prendere in giro questi uomini, trattarli da ingenui, o

SUR LE BONHEUR

trouver gênants. Mais en attendant ce sont eux qui nous ont faits, et c'est d'eux que s'apprête à sortir la Terre de demain.

Pessimisme et retour au Passé; jouissance du moment présent; élan vers l'Avenir. Trois attitudes fondamentales, je disais bien, en face de la Vie. Et par suite, inévitablement, voilà qui nous replace au cœur même de notre sujet — trois formes opposées de bonheur en présence.

1) *Bonheur de tranquillité*, d'abord. Pas d'ennuis, pas de risques, pas d'efforts. Diminuons les contacts — restreignons nos besoins — baissions nos lumières — durcissons notre épiderme — rentrons dans notre coquille. — L'homme heureux est celui qui pensera, sentira et désirera le moins.

SULLA FELICITA'

trovarli fastidiosi. Ma intanto sono loro che ci hanno fatto ed è da loro che si prepara a sorgere il Mondo di domani.

Pessimismo e ritorno al Passato; godimento dell'istante presente; slancio verso l'Avvenire. Tre atteggiamenti fondamentali, dicevo, di fronte alla Vita. E di conseguenza, inevitabilmente, ecco ciò che ci ricolloca al cuore stesso del nostro tema: tre forme opposte, coesistenti, di felicità.

I) *Felicità di tranquillità*, in primo luogo. Nessuna difficoltà, nessun rischio, nessuno sforzo. Riduciamo i contatti; conteniamo le nostre esigenze; abbassiamo le nostre luci; induriamo la nostra pelle; ritiriamoci nel nostro guscio. L'uomo felice è quello che penserà, sentirà e desidererà il meno possibile.

SUR LE BONHEUR

2) *Bonheur de plaisir*, ensuite, — plaisir immobile, ou, mieux encore, plaisir incessamment renouvelé. Le but de la vie n'est pas d'agir et de créer, mais de profiter. Donc, moindre effort encore, ou juste l'effort nécessaire pour changer de coupe et de liqueur. S'étaler le plus possible, comme la feuille aux rayons du soleil — varier à chaque instant sa position pour mieux sentir : voilà la recette du bonheur. — L'homme heureux est celui qui saura savourer le plus complètement l'instant qu'il tient entre les mains.

3) *Bonheur de croissance*, enfin. De ce troisième point de vue, le bonheur n'existe pas ni ne vaut par lui-même, comme un objet que nous puissions poursuivre et saisir en soi; mais il

SULLA FELICITÀ

2) *Felicità di piacere*, in secondo luogo, — piacere immobile o, meglio ancora, piacere incessante — mente rinnovato. Lo scopo della vita non è quello di agire e di creare, ma quello di approfittare. Dunque, minimo sforzo ancora, ovvero lo sforzo appena necessario per cambiare di bicchiere e di liquore. Stendersi il più possibile, come le foglie ai raggi del sole; cambiare ad ogni istante la propria posizione per meglio sentire: ecco la ricetta della felicità. L'uomo felice è quello che saprà assaporare fino in fondo l'istante che ha fra le mani.

3) *Felicità di crescita*, infine. Secondo questo terzo punto di vista, la felicità non esiste nè ha valore di per sè stessa, come un oggetto che noi potremmo perseguire ed afferrare in sè; ma

SUR LE BONHEUR

n'est que le signe, l'effet, et comme la récompense de l'action convenablement dirigée. « Un sous-produit de l'effort », dit quelque part A. Huxley. Ce n'est donc pas assez, comme le suggère l'hédonisme moderne, de se renouveler n'importe comment pour être heureux. Nul changement ne béatifie, à moins qu'il ne s'opère *en montant*. — L'homme heureux est donc celui qui, sans chercher directement le bonheur, trouve inévitablement la joie, par surcroît, dans l'acte de parvenir à la plénitude et au bout de lui-même, en avant.

Bonheur de tranquillité, bonheur de plaisir, bonheur de développement.

Entre ces trois lignes de marche la Vie, au niveau de l'Homme, hésite et divise son courant, sous nos yeux.

Pour motiver notre choix, n'y aurait-

SULLA FELICITA'

non è che il segno, l'effetto, e come la ricompensa dell'azione correttamente indirizzata. "Un sottoprodotto dell'impegno", dice da qualche parte A. Huxley. Non è dunque sufficiente, come suggerisce l'edonismo moderno, rinnovarsi non importa come, per essere felici. Nessun cambiamento rende felici, a meno che esso non si operi *in crescita*. L'uomo felice è dunque quello che, senza cercare direttamente la felicità, trova inevitabilmente la gioia, per sovrappiù, nell'atto di pervenire alla pienezza e al fondo di sè stesso, in avanti.

Felicità di tranquillità, felicità di piacere, felicità di sviluppo.

Fra queste tre linee di marcia la Vita, al livello dell'Uomo, esita e divide il suo corso, sotto i nostri occhi.

Per motivare la nostra scelta, si

SUR LE BONHEUR

il vraiment, comme on le répète, qu'une préférence individuelle de goût et de tempérament ?

Où bien pouvons-nous trouver quelque part une raison, indiscutable parce que objective, de décider qu'une des trois voies est absolument la meilleure, et par conséquent la seule qui puisse authentiquement nous béatifier ?

B. LA RÉPONSE DES FAITS

1. *Solution générale : vers la plus grande Conscience.*

Je suis absolument convaincu, pour ma part, qu'un tel critère, indiscutable et objectif, existe — non point mystérieux et caché, mais étalé à tous les yeux; et je tiens que, pour

SULLA FELICITA'

tratterebbe veramente, come si ripete, semplicemente di una preferenza individuale di gusto e di temperamento?

Oppure possiamo trovare da qualche parte una ragione, indiscutibile perchè obiettiva, di decidere che una delle tre vie è assolutamente la migliore e, di conseguenza, la sola che possa autenticamente beatificare?

B. LA RISPOSTA DEI FATTI

I. Soluzione generale: verso la massima presa di Coscienza.

Da parte mia, sono assolutamente convinto che un tale criterio, indiscutibile ed oggettivo, esiste, per nulla misterioso e nascosto, ma evidente agli occhi di tutti; e sono certo che per

SUR LE BONHEUR

l'apercevoir, il nous suffit de regarder autour de nous la Nature, à la lumière des dernières conquêtes de la Physique et de la Biologie — c'est-à-dire à la lumière de nos idées nouvelles sur le grand phénomène de l'Évolution.

Personne, vous le savez, n'en doute plus sérieusement aujourd'hui. L'univers n'est pas fixe « ontologiquement » — mais il se meut, depuis toujours, dans le tréfonds de sa masse entière, suivant deux grands courants contraires : l'un entraînant la Matière vers des états de désagrégation extrême; l'autre aboutissant à l'édification d'unités organiques dont les types supérieurs, astronomiquement complexes, forment ce que nous appelons « le monde vivant ».

Ceci posé, considérons plus particulièrement le deuxième de ces cou-

SULLA FELICITA'

scorgerlo, basta osservare intorno a noi la Natura, alla luce delle ultime conquiste della Fisica e della Biologia, cioè alla luce delle nostre nuove idee sul grande fenomeno dell'Evoluzione.

Nessuno, lo sapete, oggi ne dubita più seriamente. L'universo non è fisso "ontologicamente", ma si muove da sempre, nel profondo dell'intera sua massa, lungo due grandi correnti contrarie: l'una che trascina la Materia verso stadi di disaggregazione estrema; l'altra che conduce all'edificazione di unità organiche le cui specie superiori, di un'estrema complessità, costituiscono quello che noi chiamiamo "il mondo vivente".

Ciò premesso, consideriamo più specificamente la seconda di que-

SUR LE BONHEUR

rants, c'est-à-dire celui de la Vie, auquel nous appartenons. Pendant un bon siècle les savants, tout en admettant la réalité d'une Évolution biologique, ont discuté pour savoir si le mouvement qui nous emporte n'est qu'une sorte de tourbillonnement circulaire fermé, ou bien s'il correspond à une dérive définie, menant la fraction animée du Monde vers quelque état supérieur déterminé. Or aujourd'hui c'est la deuxième de ces hypothèses qui, de l'avis presque unanime, semble décidément correspondre à la réalité. La Vie ne se complique pas sans lois, et comme au hasard. Mais, prise aussi bien dans son ensemble que dans le détail des êtres organisés, elle progresse méthodiquement, irréversiblement, vers des états de conscience de plus en plus élevés.

SULLA FELICITA'

ste correnti, cioè quella della Vita, alla quale noi apparteniamo. Da più di un secolo gli esperti, pur ammettendo la realtà di una Evoluzione biologica, hanno discusso per sapere se il movimento che ci trascina sia soltanto una sorta di turbinio circolare chiuso, oppure se esso corrisponda ad un orientamento definito, che conduce la frazione animata del Mondo verso un qualche stadio superiore determinato. Ora, oggi, è la seconda di queste ipotesi che, secondo la convinzione pressochè unanime, sembra corrispondere alla realtà. La Vita non va verso la complessità senza leggi e per puro caso. Ma, sia presa nel suo insieme sia nelle singolarità degli esseri organizzati, essa progredisce metodicamente, irreversibilmente, verso stadi di coscienza sempre più elevati.

SUR LE BONHEUR

En sorte que l'apparition finale, et toute récente, de l'Homme sur la Terre, n'est que le résultat, régulier et logique, d'un processus ébauché dès les origines de notre planète.

Historiquement la Vie (c'est-à-dire en fait l'Univers lui-même, pris dans sa portion la plus active) est une montée de Conscience. — N'apercevez-vous pas immédiatement la conséquence directe de cette proposition sur notre attitude et notre conduite intérieures ?

Nous dissertons à perte de vue, disais-je il y a un instant, sur la meilleure attitude à prendre en face de nos vies. Mais, ce faisant, ne ressemblons-nous pas à un voyageur qui, emporté par un train rapide entre Paris et Marseille, se demanderait encore si c'est vers le Nord ou vers

SULLA FELICITA'

Di modo che l'apparizione finale, e del tutto recente, dell'Uomo sulla Terra, non è che il risultato, regolare e logico, di un processo delineato fin dalle origini del nostro pianeta.

Storicamente la Vita (vale a dire, di fatto, lo stesso Universo, preso nella sua porzione più attiva) è una crescita di Coscienza. Non cogliete immediatamente la conseguenza diretta di questa affermazione sul nostro atteggiamento e il nostro comportamento interiore?

Discutiamo a non finire - dicevo un momento fa - sulla migliore posizione da assumere di fronte alle nostre vite. Ma, facendo ciò, non rischiamo di assomigliare ad un passeggero che, trasportato da un rapido da Parigi a Marsiglia, si chieda ancora se per lui è meglio andare verso Nord o verso

SUR LE BONHEUR

le Sud qu'il vaut mieux pour lui aller ?
— Nous discutons : mais à quoi bon, puisque la décision a déjà été prise en dehors de nous, et que nous sommes embarqués. Depuis plus de 400 millions d'années sur notre Terre (il serait plus exact de dire : depuis toujours, dans l'Univers) l'immense masse d'êtres dont nous faisons partie s'élève, tenacement, inlassablement, vers plus de liberté, plus de sensibilité, plus de vision intérieure : et nous nous demandons encore où il faut aller ?...

En vérité, à la lumière des grandes lois cosmiques, l'ombre des faux problèmes s'évanouit. Sous peine de contradiction physique (c'est-à-dire sous peine de nier tout ce que nous sommes et tout ce qui nous a faits) nous ne pouvons qu'adopter, chacun pour nous, le choix primordial impli-

SULLA FELICITA'

Sud? — Noi discutiamo: ma a che pro, visto che la decisione è già stata presa al di fuori di noi e che noi siamo nella barca. Da più di 400 milioni di anni sulla nostra Terra (sarebbe più esatto dire: da sempre, nell'Universo) l'immensa massa di esseri di cui noi facciamo parte si eleva, tenacemente, instancabilmente, verso più libertà, più sensibilità, più capacità d'introspezione: e noi ci domandiamo ancora dove occorre andare?...

In realtà, alla luce delle grandi leggi cosmiche, svanisce l'ombra dei falsi problemi. A costo di entrare in contraddizione fisica (cioè a costo di negare tutto ciò che noi siamo e tutto ciò che ci ha fatti) noi non possiamo che adottare, ciascuno per parte sua, la scelta primordiale insita

SUR LE BONHEUR

qué dans le Monde dont nous sommes les éléments réfléchis. Reculer pour moins être, s'arrêter pour jouir : ces deux gestes par lesquels nous chercherions à naviguer à contrecourant du flot universel apparaissent comme d'absurdes impossibilités.

Ainsi, à gauche et à droite, les routes se ferment et seule reste ouverte l'issue en avant.

Scientifiquement et objectivement, l'unique réponse faisable aux appels de la Vie est la marche du progrès.

Et, par suite, scientifiquement et objectivement aussi, le seul vrai bonheur est ce que nous avons appelé le bonheur de croissance ou de mouvement.

Comme et avec le Monde, voulons-nous donc être heureux ? Laissons les fatigués et les pessimistes glisser

SULLA FELICITA'

nel Mondo di cui siamo gli elementi riflessivi. Arretrare per essere meno, fermarsi per godere: questi due gesti con i quali noi tenteremmo di navigare controcorrente rispetto al flusso universale si rivelano assurde impossibilità.

E così, a sinistra e a destra, le strade si chiudono e resta aperto soltanto lo sbocco in avanti.

Scientificamente ed oggettivamente, l'unica risposta plausibile ai richiami della Vita è la marcia del progresso.

E, di conseguenza, altrettanto scientificamente ed oggettivamente, la sola vera felicità è quella che abbiamo definito la felicità di crescita o di movimento.

Vogliamo, dunque, essere felici in armonia ed assieme al Mondo? Lasciamo gli stanchi e i pessimisti scivolare indietro.

SUR LE BONHEUR

en arrière. Laissons les jouisseurs s'allonger bourgeoisement sur la pente. Et joignons-nous sans hésiter au groupe de ceux qui veulent risquer l'ascension jusqu'au dernier sommet. En avant!...

Mais ce n'est pas tout d'avoir opté pour l'ascension. Reste encore à ne pas se tromper de sentier. C'est très bien de se lever pour partir. Mais, pour gagner la cime avec allégresse, quel est le bon chemin?

Ici encore, de manière à rester sur un terrain solide, observons les démarches de la Nature, — interrogeons les sciences de la Vie.

2. Solution détaillée : les trois temps de la personnalisation.

Dans le Monde, disais-je, la vie s'élève vers toujours plus de conscience

SULLA FELICITA'

Lasciamo gli edonisti sdraiarsi borghesemente sul pendio. E uniamoci senza esitare al gruppo di quelli che vogliono rischiare l'escursione fino all'ultima sommità. Avanti!...

Ma aver optato per la scalata non è tutto. Occorre inoltre non sbagliare sentiero. Benissimo alzarsi per partire. Ma per raggiungere la cima con disinvoltura, qual'è la strada giusta?

Ancora una volta, per restare su un terreno solido, osserviamo i modi di procedere della Natura; interroghiamo le scienze della Vita.

*2. Soluzione specifica:
i tre tempi della personalizzazione.*

Nel Mondo, dicevo, la vita si evolve verso una sempre maggiore

SUR LE BONHEUR

pour toujours plus de complexité, — comme si la complication grandissante des organismes avait pour effet d'approfondir le centre de leur être.

Or, comment s'opère-t-elle, en fait et dans le détail, cette marche à la plus haute unité ?

Pour plus de clarté et de simplicité, limitons-nous au cas de l'Homme — l'Homme, le plus élevé psychiquement, et pour nous, le mieux connu aussi de tous les vivants.

Trois phases, trois pas, trois mouvements successifs et conjugués sont reconnaissables, à l'examen, dans le processus de notre unification intérieure, c'est-à-dire de notre personnalisation. Pour être pleinement soi et vivant, l'Homme doit : 1) se centrer sur soi; 2) se décentrer sur « l'autre »;

SULLA FELICITA'

coscienza per una sempre maggiore complessità, come se la crescente complicazione degli organismi avesse per effetto l'approfondimento del centro del loro essere.

Però, in che modo si realizza, concretamente e in dettaglio, questo cammino verso la più alta unità?

Per maggior chiarezza e semplicità, limitiamoci al caso dell'Uomo; l'Uomo, il più elevato psichicamente e, per noi, anche il meglio conosciuto di tutti gli esseri viventi.

Tre fasi, tre passi, tre movimenti successivi e legati sono riconoscibili, all'esame, nel processo della nostra unificazione interiore, cioè della nostra personalizzazione. Per essere pienamente sè stesso e vivente, l'Uomo deve: 1) centrarsi su sè; 2) eccentricarsi sull'"altro";

SUR LE BONHEUR

3) se surcentrer sur un plus grand que soi.

Définissons et expliquons l'un après l'autre ces trois mouvements en avant, auxquels (puisque le bonheur, nous l'avons décidé, est un effet de croissance) doivent nécessairement correspondre trois formes de béatification.

1. *Centration*, d'abord. — Non seulement physiquement, mais intellectuellement et moralement, l'homme n'est Homme qu'à condition de se cultiver. Et non pas seulement jusqu'à l'âge de vingt ans!... Pour être pleinement nous-mêmes, nous devons donc travailler toute notre vie durant à nous organiser, c'est-à-dire à porter toujours plus d'ordre, plus d'unité dans nos idées, nos sentiments, notre conduite. Tout le programme, ici,

SULLA FELICITA'

3) sur-centrarsi su un più grande di sé.

Definiamo e spieghiamo l'uno dopo l'altro questi tre movimenti in avanti, ai quali (poichè la felicità - l'abbiamo appurato - è un effetto di crescita) devono necessariamente corrispondere tre forme di beatificazione.

I. *Centrazione*, anzitutto. Non solo fisicamente, ma intellettualmente e moralmente, l'uomo è Uomo solo a condizione di coltivarsi. E non solo fino all'età dei vent'anni!... Per essere pienamente noi stessi, dobbiamo dunque lavorare lungo tutto l'arco della nostra vita per organizzarci, cioè per portare sempre più ordine, più unità nelle nostre idee, nei nostri sentimenti, nel nostro comportamento. E' qui tutto il programma,

SUR LE BONHEUR

tout l'intérêt (mais aussi tout l'effort!) de la vie intérieure, avec sa dérive inévitable vers des objets de plus en plus spirituels, de plus en plus élevés... Chacun de nous, au cours de cette première phase, nous avons à reprendre et à répéter, pour notre compte personnel, le labeur général de la Vie. Être, c'est d'abord se faire et se trouver.

2. *Décentration*, ensuite. La tentation ou illusion élémentaire qui guette, dès sa naissance, le centre réfléchi que nous abritons chacun au fond de nous serait de s'imaginer que pour grandir il lui est bon de s'isoler sur soi, et de poursuivre égoïstement, en soi seul, le travail original de son achèvement : se couper des autres, ou tout ramener à soi. Or il n'y a pas

SULLA FELICITA'

tutto l'interesse (ma anche tutto lo sforzo!) della vita interiore, con il suo approdo inevitabile verso traguardi sempre più spirituali, sempre più elevati.... Ognuno di noi, durante questa prima fase, deve riprendere e ripetere, per quanto gli compete personalmente, il travaglio generale della Vita. Essere è, per prima cosa, farsi e trovarsi.

2. *Eccentricazione*, in secondo luogo. La tentazione o l'illusione elementare che incombe, dalla sua nascita, sul centro riflessivo che ospitiamo, ognuno al fondo di noi, sarebbe immaginarsi che per ingrandire gli è utile ripiegarsi su sè stesso, e di continuare egoisticamente, solo in sè, il lavoro originale del suo compimento: estraniarsi dagli altri o ricondurre tutto a sè. Ora, non c'è

SUR LE BONHEUR

qu'un seul homme sur la Terre. Il y en a, au contraire, et il ne peut y en avoir qu'une myriade en même temps. Ce fait est d'une évidence banale. Et cependant replacé dans les perspectives générales de la Physique, il prend une importance capitale, — car il signifie tout bonnement que, si individualisés par nature que soient les êtres pensants, chaque homme ne représente encore qu'un atome, ou, si vous préférez, une très grosse molécule avec toutes les autres semblables, un système corpusculaire défini, auquel il ne peut échapper. Physiquement, biologiquement, l'Homme, comme tout ce qui existe dans la Nature, est essentiellement plural. Il correspond à un « phénomène de masse ». Ceci veut dire, en première approximation, que nous ne pouvons

SULLA FELICITA'

un uomo soltanto sulla terra. Ce n'è, al contrario, e non può che essercene una miriade nello stesso tempo. Questo fatto è di una evidenza banale. E tuttavia esso, ricollocato nelle prospettive generali della Fisica, assume un'importanza capitale, perchè significa pacificamente che, per quanto individualizzati siano, per natura, gli esseri pensanti, ogni uomo rappresenta solo un atomo o, se preferite, un'enorme molecola insieme a tutti gli altri simili, un sistema corpuscolare definito, dal quale non può sfuggire. Fisicamente, biologicamente, l'Uomo, come tutto ciò che esiste nella Natura, è essenzialmente plurale. Corrisponde ad un "fenomeno di massa". Ciò vuol dire, in prima approssimazione, che non possiamo

SUR LE BONHEUR

progresser jusqu'au bout de nous-mêmes sans sortir de nous-mêmes en nous unissant aux autres, de façon à développer par cette union un surcroît de conscience — conformément à la grande Loi de Complexité. — De là les urgences, de là le sens profond de l'amour qui, sous toutes ses formes, nous pousse à associer notre centre individuel avec d'autres centres choisis et privilégiés, — l'amour, dont la fonction et le charme essentiels sont de nous compléter.

3. *Sur-centration*, enfin. — Et ceci, bien que moins évident, est absolument nécessaire à comprendre.

Pour être pleinement nous-mêmes, disais-je, nous nous trouvons forcés d'élargir la base de notre être, c'est-à-dire, de nous adjoindre « de l'Autre ».

SULLA FELICITA'

giungere alla pienezza di noi stessi senza uscire da noi stessi unendoci agli altri, in modo da sviluppare mediante questa unione, un sovrappiù di coscienza, in conformità alla grande Legge di Complessità.

Da lì le urgenze, da lì il senso profondo dell'amore che, in tutte le sue forme, ci spinge ad associare il nostro centro individuale ad altri centri scelti e privilegiati; l'amore, di cui la funzione e il fascino essenziali sono quelli di completarci.

3. *Sur-centrazione*, infine. Ed ecco ciò che, sebbene meno evidente, è assolutamente necessario capire.

Per essere pienamente noi stessi, dicevo, ci troviamo costretti ad allargare la base del nostro essere, cioè ad affiancare "l'Altro".

SUR LE BONHEUR

Or, une fois amorcé, un petit nombre d'affections privilégiées, ce mouvement d'expansion ne s'arrête plus : mais il nous aspire insensiblement, de proche en proche, sur des cercles de rayon toujours plus grand. Voilà ce qui est particulièrement manifeste dans le Monde d'aujourd'hui. — Depuis toujours, sans doute, l'Homme a été vaguement conscient d'appartenir à une seule grande Humanité. Ce n'est toutefois que pour nos générations modernes que ce sens social confus commence à prendre sa réelle et complète signification. Au cours des dix derniers millénaires (période durant laquelle la civilisation s'est brusquement accélérée) les hommes se sont abandonnés sans beaucoup réfléchir aux forces multiples, plus profondes que toute guerre, qui peu

SULLA FELICITA'

Ora, avviato un piccolo numero di legami affettivi privilegiati, questo movimento di espansione non si arresta più: ma ci attrae insensibilmente, via via, su cerchi di raggio sempre più grande. Ecco ciò che è particolarmente evidente nel Mondo di oggi. Da sempre, forse, l'Uomo è stato vagamente cosciente di appartenere ad una sola grande Umanità. Tuttavia è solo con le nostre generazioni moderne che questo confuso senso sociale incomincia ad assumere il suo reale e completo significato. Nel corso degli ultimi dieci millenni (periodo durante il quale la civilizzazione si è bruscamente accelerata) gli uomini si sono abbandonati, senza molto riflettere, alle forze multiple, più profonde di qualsiasi conflitto, che poco

SUR LE BONHEUR

à peu les rapprochaient entre eux. Or, en ce moment, nos yeux se dessillent; et nous commençons à apercevoir deux choses. La première, c'est que, dans le moule étroit et inextensible représenté par la surface fermée de la Terre, sous la pression d'une population et sous l'action de liaisons économiques qui ne cessent de se multiplier, nous ne formons déjà plus qu'un seul corps. Et la seconde c'est que, dans ce corps lui-même, par suite de l'établissement graduel d'un système uniforme et universel d'industrie et de science, nos pensées tendent de plus en plus à fonctionner comme les cellules d'un même cerveau. — Qu'est-ce à dire sinon que, la transformation poursuivant sa ligne naturelle, nous pouvons prévoir le moment où les hommes

SULLA FELICITA'

a poco li avvicinavano tra loro. Ora, in questo momento, i nostri occhi si schiudono; e noi incominciamo a scorgere due cose. La prima è che, nello stampo stretto ed inestendibile rappresentato dalla superficie chiusa della terra, sotto la pressione di tutta una popolazione e sotto l'azione di legami economici che non cessano di moltiplicarsi, noi già formiamo un solo corpo. E la seconda è che, in questo stesso corpo, a seguito del graduale radicamento di un sistema uniforme e universale di industrie e di scienza, i nostri pensieri tendono sempre di più a funzionare come le cellule di uno stesso cervello. Che cosa vuol dire ciò se non che - continuando la trasformazione la sua linea naturale - possiamo prevedere il momento in cui gli uomini

SUR LE BONHEUR

sauront ce que c'est, comme par un seul cœur, de désirer, d'espérer, d'aimer tous ensemble la même chose en même temps...

L'Humanité de demain, — quelque « super-Humanité » beaucoup plus consciente, beaucoup plus puissante, beaucoup plus unanime que la nôtre, sort des limbes de l'avenir, elle prend figure sous nos yeux. Et simultanément (je vais y revenir) le sentiment s'éveille au fond de nous-mêmes que, pour parvenir au bout de ce que nous sommes, il ne suffit pas d'associer notre existence avec une dizaine d'autres existences choisies entre mille parmi celles qui nous entourent, — mais qu'il nous faut faire bloc avec toutes à la fois.

Que conclure de ce double phénomène, externe et interne, sinon ceci

SULLA FELICITÀ

sapranno che cosa significa, come con una sola anima, desiderare, sperare, amare tutti insieme la stessa cosa nello stesso tempo.....

L'umanità di domani: una certa "super-Umanità" molto più cosciente, molto più potente, molto più concorde della nostra, esce dai limbi dell'avvenire e prende forma sotto i nostri occhi. E istantaneamente (adesso ci arrivo) nasce al fondo di noi stessi la percezione che, per giungere al fine di ciò che siamo, non basta associare la nostra esistenza con qualche decina di altre esistenze scelte tra le mille in mezzo a quelle che ci circondano, ma che ci occorre far blocco con tutte assieme.

Che cosa concludere su questo duplice fenomeno, esterno ed interno, se non che,

SUR LE BONHEUR

ce que la Vie nous demande, en fin de compte, de faire pour être, c'est de nous incorporer et de nous subordonner à une Totalité organisée dont nous ne sommes, cosmiquement, que les parcelles conscientes. Un centre d'ordre supérieur nous attend, — déjà il apparaît — non plus seulement à côté, mais *au-delà* et *au-dessus* de nous-mêmes.

Non plus seulement se développer soi-même, donc, — ni même seulement se donner à un autre égal à soi — mais encore soumettre et ramener sa vie à un plus grand que soi.

Autrement dit, être d'abord. Aimer, ensuite. Et, finalement, adorer.

Telles sont les phases naturelles de notre personnalisation.

Trois degrés enchaînés, vous le voyez, dans le mouvement ascension-

SULLA FELICITA'

in fin dei conti, ciò che la Vita ci richiede di fare, per essere, è di incorporarci e di sottometterci ad una Totalità organizzata di cui noi siamo, cosmicamente, semplicemente le particelle coscienti. Un centro d'ordine superiore ci attende - già esso appariva - non più soltanto accanto, ma *al di là* e *al di sopra* di noi stessi.

Quindi, non più soltanto sviluppare se stessi, nè soltanto donarsi ad un altro uguale a sè, ma anche sottomettersi e ricondurre la propria vita ad uno più grande di sè.

In altri termini: essere, prima di tutto. Amare, poi. E, finalmente, adorare.

Queste sono le fasi naturali della nostra personalizzazione. Tre gradi intimamente legati - lo vedete - nel movimento ascensio-

SUR LE BONHEUR

nel de la Vie; et par conséquent, aussi, trois degrés superposés de bonheur, — si le bonheur est bien, comme nous l'avons reconnu, indissolublement associé au geste de monter.

Bonheur de grandir, — bonheur d'aimer, — et bonheur d'adorer.

Voilà en dernière analyse, la triple béatitude que la théorie nous permet de prévoir en partant des lois de la Vie.

Or quel est, sur ce point, le verdict de l'expérience ?

Essayons un peu de vérifier sur les faits, par des mesures directes, la justesse de nos déductions.

Bonheur de grandir au fond de soi, — en forces, en sensibilité, en possession de soi-même. Bonheur, aussi de se rejoindre les uns les autres, entre corps et âmes faits pour se compléter et pour s'unir.

SULLA FELICITA'

nale della Vita; e conseguentemente, ancora, tre gradi sovrapposti di felicità, se è vero che la felicità, come abbiamo visto, è indissolubilmente associata al gesto di salire.

Felicità di crescere; felicità di amare; felicità di adorare.

Ecco in ultima analisi, la triplice beatitudine che la teoria ci consente di prevedere partendo dalle leggi della Vita.

Ora qual'è, su questo punto, il verdetto dell'esperienza?

Proviamo un pò a verificare sui fatti, mediante misure dirette, la validità delle nostre deduzioni.

Felicità di crescere fino al limite di sè, in forze, in sensibilità, in capacità di dominio di sè stessi. Felicità, anche di ricollegarsi gli uni agli altri, tra corpi e anime fatti per completarsi ed unirsi.

SUR LE BONHEUR

Sur la pureté et l'intensité de ces deux premières formes de joie, inutile d'insister. Tout le monde, au fond, est d'accord pour les célébrer.

Mais bonheur de s'immerger et de se perdre, dans l'avenir, en un plus grand que soi... Ne sommes-nous pas ici en pleine spéculation ou en plein rêve? — Se réjouir de ce qui nous dépasse, et de ce que nous ne pouvons encore ni voir ni toucher... Qui donc, à part quelques illuminés, se soucie de pareille chose, dans le monde positiviste et matérialiste où nous sommes plongés!

Qui donc s'en soucie?

Mais rendez-vous seulement compte un peu de ce qui se passe autour de nous!

Il y a quelques mois, au cours d'une réunion semblable je vous décri-

SULLA FELICITA'

Sulla purezza ed intensità di queste due prime forme di gioia, inutile insistere. Tutti, in fondo, sono d'accordo di esaltarle.

Ma felicità di immergersi e perdersi, nell'avvenire, in un più grande di sé Non siamo, qui, in piena teoria o in pieno sogno? Compiacersi di ciò che ci sorpassa e di ciò che non possiamo ancora nè vedere nè toccare Chi, dunque, a parte qualche illuminato, si cura di una tal cosa, nel mondo positivista e materialista in cui siamo immersi!

Chi dunque se ne preoccupa?

Ma rendetevi semplicemente conto, un pò, di ciò che accade intorno a noi!

Qualche mese fa, nel corso di un incontro simile a questo, vi descri-

SUR LE BONHEUR

vais le cas des deux Curie, — cet homme et cette femme dont le bonheur a été de se lancer dans une aventure, la découverte du Radium, où ils avaient conscience que perdre leur vie était la gagner. Eh bien, soit plus modestement, soit avec des modalités différentes, combien d'autres hommes, hier et aujourd'hui, n'ont-ils pas été saisis ou ne sont-ils pas encore possédés, jusqu'à en mourir, par le Démon de la Recherche ? Essayez de compter.

Ceux de l'Arctique et de l'Antarctique : Nansen, André, Shackleton, Charcot, et tant d'autres.

Ceux de la haute montagne : les grimpeurs de l'Everest.

Ceux des laboratoires dangereux : tués par les rayons ou les substances qu'ils maniaient, — morts d'une piqûre anatomique...

SULLA FELICITA'

vevo il caso dei due Curie; quell'uomo e quella donna la cui felicità è stata lanciarsi nell'avventura - la scoperta del Radio - nella quale essi avevano consapevolezza che perdere la loro vita era guadagnarla. Ebbene, sia pure più modestamente e con modalità diverse, quant'altri uomini, ieri ed oggi, sono stati presi e sono ancora posseduti, fino a morire, dal Demone della Ricerca? Provate a contare.

Quelli dell'Artico e dell'Antartico: Nansen, Andrè, Shackleton, Charcot, e tanti altri.

Quelli dell'alta montagna: gli scalatori dell'Everest.

Quelli dei laboratori pericolosi: morti per le radiazioni o le sostanze che maneggiavano; morti per una puntura anatomica

SUR LE BONHEUR

Ceux de la conquête de l'air : une légion...

Ceux de la conquête de l'Homme par l'Homme : tous ceux qui risquent ou ont effectivement donné leur vie pour une idée¹.

Faites approximativement le compte, je répète. Et, ceci fait, prenez, si elles existent, les notes ou les lettres laissées par ces hommes, depuis les plus notables d'entre eux (ceux dont on parle), jusqu'aux plus humbles (les anonymes) tels ces pilotes postaux qui, il y a vingt-cinq ans, frayaient à travers l'Amérique, quitte à se tuer l'un après l'autre, une voie aérienne à la pensée et aux affections humaines.

1. « Vous savez que ma vie est une oblation, joyeusement et consciencieusement offerte, sans espoir égoïste de récompense, au Pouvoir qui est au-dessus de la Vie. » (Rathenau)

SULLA FELICITA'

Quelli della conquista dello spazio: una legione....

Quelli della conquista dell'Uomo attraverso l'Uomo: tutti quelli che rischiano od hanno effettivamente donato la loro vita per un'ideale (1)

Fate approssimativamente il conto: lo ripeto. E, fatto questo, prendete, se esistono, le note o le lettere lasciate da questi uomini, dai più illustri fra loro (quelli di cui si parla), fino a quelli più umili (gli anonimi) come quei piloti postali che, venticinque anni fa, aprivano - attraverso l'America, a rischio di uccidersi l'uno dopo l'altro - una via aerea al pensiero e agli affetti umani.

(1) "Voi sapete che la mia vita è un'oblazione, gioiosamente e consapevolmente offerta, senza speranza egoista di ricompensa, al Potere che è al di sopra della Vita". (Rathenau)

SUR LE BONHEUR

Que lisez-vous dans ces confidences ?

— La joie, une joie supérieure et profonde, — une joie puissante : la joie explosive d'une vie qui a enfin trouvé pour s'épandre un espace *interminable*.

Joie de l'Interminable, — je dis bien.

Ce qui mine et empoisonne généralement notre bonheur, c'est de sentir si proche le fond et la fin de tout ce qui nous attire : souffrance des séparations et de l'usure, — angoisse du temps qui passe, — terreur devant la fragilité des biens possédés, — déception de parvenir si vite au bout de ce que nous sommes et de ce que nous aimons...

Pour qui a découvert, dans un Idéal ou une Cause, le secret de collaborer et de s'identifier, de proche ou

SUR LE BONHEUR

de loin, avec l'Univers en progrès, toutes ces ombres s'évanouissent. Refluant, pour les dilater, et les consolider, nullement pour les diminuer ou les détruire, sur la joie d'être et sur la joie d'aimer (Curie, Termier ont été d'admirables amis, pères et époux) la joie d'adorer comporte et apporte, dans sa plénitude, une merveilleuse paix. L'objet qui la nourrit est inépuisable, puisqu'il se confond, de proche en proche, avec la consommation même du Monde autour de nous. Il échappe, par le fait même, à toute menace de mort et de corruption. Enfin, d'une manière ou d'une autre, il est sans cesse à notre portée, puisque la meilleure façon que nous ayons de l'atteindre est simplement de faire du mieux possible, chacun à notre place, ce que nous pouvons.

SULLA FELICITA'

da lontano, con l'Universo in progresso, tutte queste ombre svaniscono. Rifluendo - per dilatarle e consolidarle, non già per diminuirle o distruggerle - sulla gioia di essere e sulla gioia di amare (Curie, Termier sono stati encomiabili amici, padri e sposi) la gioia di adorare comporta ed arreca, nella sua pienezza, una meravigliosa pace. L'oggetto che la nutre è inesauribile, poichè si confonde, progressivamente, con la stessa consumazione del Mondo intorno a noi. Sfugge per ciò stesso, ad ogni minaccia di morte e di corruzione. Infine, in una maniera o nell'altra, è sempre a nostra portata, poichè il miglior modo che abbiamo di raggiungerlo è semplicemente quello di fare il meglio possibile, ciascuno al nostro posto, ciò che possiamo.

SUR LE BONHEUR

La joie de l'élément devenu conscient du Tout qu'il sert et en lequel il s'achève, — la joie puisée par l'atome réfléchi dans le sentiment de son rôle et de sa complétion au sein de l'Univers qui le porte : telle est, en droit et en fait, la forme la plus haute et la plus progressive de bonheur qu'il me soit possible de vous proposer, et de vous souhaiter.

SULLA FELICITÀ

La gioia dell'elemento divenuto cosciente del Tutto che lo stringe e nel quale si integra; la gioia attinta dall'atomo riflessivo nella percezione del suo ruolo e del suo completamento in seno all'Universo che lo porta: questa è, in diritto e in fatto, la forma più eccelsa e la più progessiva di felicità che mi sia possibile proporvi ed augurarvi.

2. Les Règles fondamentales du Bonheur

Laissons maintenant la théorie pure, et abordons ses applications à nos vies individuelles.

— Le vrai bonheur, venons-nous de préciser, est un bonheur de croissance, — et comme tel il nous attend dans une direction marquée :

1. par l'unification de nous-mêmes au cœur de nous-mêmes;
2. par l'union de notre être avec d'autres êtres, nos égaux;
3. par la subordination de notre vie à une vie plus grande que la nôtre.

Que résulte-t-il de ces définitions

2. Le Regole fondamentali della Felicità

Lasciamo ora la teoria pura ed affrontiamo le sue applicazioni alle nostre vite individuali.

La vera felicità, l'abbiamo appena precisato, è una felicità di crescita e, come tale, ci attende in una direzione caratterizzata:

1) dall'unificazione del nostro essere nell'interiorità di noi stessi;

2) dall'unione del nostro essere con altri esseri, nostri eguali;

3) dalla subordinazione della nostra vita ad una vita più grande della nostra.

Che cosa discende da queste de-

pour notre conduite de chaque jour ?
Comment devons-nous agir pratiquement pour être heureux ?

Ici, bien entendu, il ne m'est possible d'indiquer que des directions extrêmement générales à votre curiosité et à votre bonne volonté. Car c'est ici qu'apparaissent, légitimement, les multiples questions de goûts, de chances et de tempérament. La Vie ne s'établit, elle ne progresse par nature et structure, que grâce à l'immense variété de ses éléments. Chacun de nous voit et aborde le Monde sous un angle particulier, avec une réserve et des nuances de vitalité incommunicables (diversité complémentaire qui fonde, soit dit en passant, la valeur biologique de « la personnalité »). Chacun de nous, dès lors, est seul à pouvoir découvrir en

SULLA FELICITA'

finizioni per la nostra condotta quotidiana? Come dobbiamo agire praticamente per essere felici?

Qui, beninteso, mi è possibile tracciare solo qualche indicazione estremamente generale per la vostra curiosità e buona volontà. Poichè è qui che sorgono, legittimamente, le molteplici questioni di gusti, di chances e di temperamento. La Vita si fonda e progredisce, per natura e struttura, solo grazie all'immensa varietà dei suoi elementi. Ognuno di noi vede e affronta il Mondo da un angolo particolare, con un bagaglio e con sfumature di vitalità incomunicabili (diversità complementare che determina, sia detto en passant, il valore biologico de "la personalità"). Ciascuno di noi, a partire da quel momento, è solo a poter scoprire in

SUR LE BONHEUR

dernière analyse, pour soi, l'attitude, le geste inimitable qui le feront cohérent au maximum, c'est-à-dire en état de paix béatifiante, avec l'Univers en marche autour de lui.

Ces réserves faites, il reste que l'on peut, en agrément avec les perspectives ci-dessus développées, formuler les trois règles de bonheur que voici.

1. Pour être heureux, premièrement, il faut réagir contre la tendance au moindre effort qui nous porte, ou bien à rester sur place, ou bien à chercher de préférence dans l'agitation extérieure le renouvellement de nos vies. Dans les riches et tangibles réalités matérielles qui nous entourent il faut sans doute que nous poussions des racines profondes. Mais c'est

SULLA FELICITÀ

ultima analisi, per sé, la posizione, il gesto inimitabile che lo renderanno coerente al massimo grado - cioè in stato di pace beatificante - con l'Universo in marcia intorno a lui.

Fatte queste riserve, è possibile, in armonia con le prospettive sopra sviluppate, formulare le seguenti tre regole di felicità.

1. Per essere felici, anzitutto, occorre reagire contro la tendenza al minimo sforzo che ci porta o a rimanere fermi o a ricercare il rinnovamento delle nostre vite preferenzialmente nell'agitazione esteriore. Nelle ricche e tangibili realtà materiali che ci circondano occorre forse che noi mettiamo radici profonde. Ma è

SUR LE BONHEUR

dans le travail de notre perfection intérieure, — intellectuelle, artistique, morale —, que pour finir le bonheur nous attend. La chose la plus importante dans la vie, disait Nansen, c'est de se trouver soi-même. L'esprit laborieusement construit à travers et au-delà de la matière — *Centration*.

2. Pour être heureux, deuxièmement, il faut réagir contre l'égoïsme qui nous pousse, ou bien à nous fermer en nous-mêmes, ou bien à réduire les autres sous notre domination. Il y a une façon d'aimer, — mauvaise, stérile —, par laquelle nous cherchons à posséder, au lieu de nous donner. Et c'est ici que reparaît, dans le cas du couple ou du groupe, la loi du plus grand effort qui déjà réglait la course intérieure de notre dévelop-

SULLA FELICITA'

nel lavoro del nostro perfezionamento interiore, intellettuale, artistico, morale, che alla fine ci aspetta la felicità. La cosa più importante nella vita, diceva Nansen, è trovare se stessi. Lo spirito costruito con travaglio attraverso e al di là della materia - *Centrazione*.

2. Per essere felici, in secondo luogo, occorre reagire contro l'egoismo che ci spinge o a chiuderci in noi stessi o a ridurre gli altri sotto il nostro dominio. C'è un modo di amare - cattivo, sterile - con il quale noi cerchiamo di possedere, invece di donarci. Ed è qui che riappare, nel caso della coppia o del gruppo, la legge del più grande sforzo che già regolava la corsa del nostro svilup-

SUR LE BONHEUR

pement. Le seul amour vraiment béatifiant est celui qui s'exprime par un progrès spirituel réalisé en commun. — *Décentration.*

3. Et pour être heureux, — tout à fait heureux, troisièmement — il nous faut, d'une manière ou de l'autre, directement ou à la faveur d'intermédiaires graduellement élargis (une recherche, une entreprise, une idée, une cause...) transporter l'intérêt final de nos existences dans la marche et le succès du Monde autour de nous. Comme les Curie, comme Termier, comme Nansen, comme les premiers aviateurs, comme tous les pionniers dont je vous parlais plus haut, il faut, pour atteindre la zone des grandes joies stables, que nous transférions le pôle de notre existence dans le

SULLA FELICITA'

po interiore. Il solo amore veramente beatificante è quello che si esprime attraverso un progresso spirituale realizzato in comune - *Eccentrazione*.

3. E per essere felici - assolutamente felici, in terzo luogo - occorre, in un modo o nell'altro, direttamente o con l'ausilio di intermediari gradualmente allargati (una ricerca, un'impresa, un'idea, una causa) spostare l'interesse finale delle nostre esistenze sulla marcia e sul successo del Mondo intorno a noi. Come i Curie, come Termier, come Nansen, come i primi aviatori, come tutti i pionieri dei quali vi ho parlato poco fa, occorre, per raggiungere la zona delle grandi gioie stabili, che noi trasferiamo il centro della nostra esistenza in ciò che

SUR LE BONHEUR

plus grand que nous. Ce qui ne suppose pas, rassurez-vous, que nous devions pour être heureux faire des actions remarquables, extraordinaires, mais seulement, ce qui est à la portée de tous, que, devenus conscients de notre solidarité vivante avec une grande Chose, nous fassions grandement la moindre des choses. Ajouter un seul point, si petit soit-il, à la magnifique broderie de la Vie; discerner l'Immense qui se fait et qui nous attire au cœur et au terme de nos activités infimes; le discerner et y adhérer : — tel est, au bout du compte, le grand secret du bonheur. « C'est dans une profonde et instinctive union avec le courant total de la Vie que gît la plus grande de toutes les joies », reconnaît Bertrand Russell lui-même, un des esprits les plus aigus et les

SULLA FELICITA'

è più grande di noi. Il che non implica - rassicuratevi - che per essere felici noi dobbiamo compiere azioni eccelse, straordinarie, ma soltanto - cosa alla portata di tutti - che, divenuti coscienti della nostra solidarietà viva con una grande Cosa, noi facciamo grandemente la minima delle cose: aggiungere un solo punto, per piccolo che esso sia, al magnifico ricamo della Vita; discernere l'Immenso che si realizza e che ci attira nel cuore e al termine delle nostre attività più piccole; scoprirlo e aderirvi: è questo, in fin dei conti, il gran segreto della felicità. "E' in una profonda e istintiva unione con la corrente totale della Vita che risiede la più grande di tutte le gioie", riconosceva Bertrand Russell stesso, uno degli spiriti più acuti e

SUR LE BONHEUR

moins spiritualistes de la moderne Angleterre. — *Surcentration.*

Or, parvenu en ce point qui est le fin mot de ce que je puis vous dire, laissez-moi placer en terminant une remarque que je vous dois et que je me dois, pour être absolument vrai.

Je lisais dernièrement un curieux livre¹ où le romancier et philosophe anglais Wells expose les vues originales laissées par un Américain, biologiste et homme d'affaires, William Burrough Steele, précisément sur la question que nous avons discutée ce soir, celle du bonheur humain. Avec beaucoup de raison et de force, Steele cherche à établir (juste comme

1. Wells, *Anatomy of Frustration.*

SULLA FELICITA'

meno spiritualisti della moderna
Inghilterra - *Surcentrazione*.

Ora, giunti a questo punto che è l'essenza di ciò che posso dirvi, consentitemi di fare, terminando, una considerazione che vi devo e che devo a me stesso, per essere assolutamente vero.

Leggevo ultimamente un curioso libro (1) dove il romanziere e filosofo inglese Wells esprime le originali opinioni lasciate da un Americano, biologo e uomo d'affari, William Burrough Steele, esattamente sulla questione che abbiamo discusso questa sera: quella della felicità umana. Con molta ragione e forza, Steele cerca di stabilire (proprio come

(1) Wells, *Anatomy of Frustration*

SUR LE BONHEUR

je l'ai fait ici) que, le bonheur n'étant pas séparable de quelque idée d'immortalité, l'homme ne peut être pleinement heureux que s'il immerge ses intérêts et ses espoirs dans ceux du Monde, et plus particulièrement dans ceux de l'Humanité. Et cependant, ajoute-t-il, cette solution, telle quelle, demeure encore incomplète. Car enfin, pour arriver à se donner à fond, il faut pouvoir aimer. Or comment aimer une réalité collective, impersonnelle, — monstrueuse, à certains égards — telle que le Monde ou même l'Humanité!...

L'objection que Steele trouve au fond de son cœur et à laquelle il ne répond pas, est terriblement, cruellement, juste. Je ne serais donc ni complet, ni sincère si je ne vous faisais observer que le mouvement indéniable

SULLA FELICITA'

ho fatto io qui) che, essendo la felicità inseparabile da una qualche idea di immortalità, l'uomo può essere pienamente felice solo se immerge i suoi interessi e le sue speranze in quelli del Mondo, e più in particolare in quelli dell'Umanità. E tuttavia, lui aggiunge, questa soluzione, in quanto tale, resta ancora incompleta. Perché alla fine, per arrivare a donarsi completamente, occorre poter amare. Ora come si fa ad amare una realtà collettiva, impersonale - mostruosa, a certi occhi - qual'è il Mondo o la stessa Umanità!.....

L'obiezione che Steele trova al fondo del suo animo ed alla quale non dà risposta è terribilmente, crudelmente, giusta. Non sarei dunque nè completo, nè sincero se non vi facessi rilevare che il movimento innegabile

SUR LE BONHEUR

qui porte sous nos yeux la masse humaine à se mettre au service du Progrès n'est pas « self-suffisant » ; mais que cet élan terrestre, auquel je vous convie, demande, pour se soutenir, de se syntoniser et de se synthétiser avec l'élan chrétien.

Autour de nous, la mystique de la Recherche, les mystiques sociales, se lancent avec une foi admirable à la conquête de l'avenir. Mais aucun sommet précis, et, ce qui est plus grave, aucun objet *aimable* ne se présentent à leur adoration. Et voilà pourquoi, au fond, l'enthousiasme et les dévouements qu'elles suscitent sont durs, secs, froids, tristes, c'est-à-dire inquiétants pour qui les observe, et finalement, pour ceux qui s'y élèvent, incomplètement béatifiants.

Or, à côté, et jusqu'ici en marge,

SULLA FELICITA'

che porta sotto i nostri occhi la massa umana a mettersi al servizio del Progresso non è da sè sufficiente; ma questo slancio terreno, al quale io vi invito, richiede, per sostenersi, di sintonizzarsi e di sintetizzarsi con lo slancio cristiano.

Intorno a noi, la mistica della Ricerca, le mistiche sociali, si lanciano con una fede ammirabile alla conquista del futuro. Ma nessuna precisa vetta e - ciò che è più grave - nessun oggetto degno di essere amato si presenta alla loro adorazione. Ed ecco perchè, in fondo, l'entusiasmo e le devozioni che esse suscitano sono duri, aridi, freddi, tristi, cioè inquietanti per chi le segue e, alla fine, per coloro che in esse si elevano, non completamente beatificanti.

Ora, accanto e fin qui a margine

SUR LE BONHEUR

de ces mystiques humaines, la mystique chrétienne ne cesse pas, depuis deux mille ans, de pousser toujours plus loin (sans que beaucoup s'en doutent) ses perspectives d'un Dieu personnel, non seulement créateur, mais animateur et totalisateur d'un Univers qu'Il ramène à soi par le jeu de toutes les forces que nous groupons sous le nom d'Évolution. Sous l'effort persistant de la pensée chrétienne, l'énormité angoissante du Monde converge peu à peu vers le haut jusqu'à se transfigurer en un foyer d'énergie aimante!...

Comment ne pas voir, je vous le demande, que ces deux courants puissants, entre lesquels se divise présentement l'impact des énergies religieuses humaines, celui du Progrès humain, et celui de la grande charité,

SULLA FELICITA'

di queste mistiche umane, la mistica cristiana non smette, da duemila anni, di spingere sempre più lontano (senza che molti lo sospettino) le sue prospettive di un Dio personale, non soltanto Creatore, ma Animatore e punto di sintesi di un Universo che Egli riconduce a sè mediante il gioco di tutte le forze che noi raccogliamo sotto il nome di Evoluzione. Sotto lo sforzo persistente del pensiero cristiano, l'enormità angosciante del Mondo converge, a poco a poco, verso l'alto fino a trasfigurarsi in una sorgente di energia amorosa!...

Come non vedere - lo domando a voi - che queste due correnti potenti, fra le quali oggi si divide l'impatto delle energie religiose umane: quella del Progresso umano e quella della grande carità,

SUR LE BONHEUR

ne demandent qu'à se combiner et à se compléter ?

Imaginons, d'une part, que le jaillissement juvénile des aspirations humaines, prodigieusement accru par nos conceptions nouvelles du Temps, de l'Espace, de la Matière et de la Vie, passe dans la sève chrétienne pour l'enrichir et la stimuler. Et imaginons en même temps, d'autre part, que la figure si moderne d'un Christ universel, tel que l'élabore en ce moment même la conscience chrétienne, vienne se placer, apparaisse, rayonne au sommet de nos rêves de Progrès, de manière à les préciser, à les humaniser, à les personnaliser. Ne serait-ce pas là une réponse, la réponse complète aux difficultés devant lesquelles se débat notre action ?

Faute de l'infusion d'un sang maté-

SULLA FELICITA'

chiedono solo di combinarsi e di completarsi?

Immaginiamo, da una parte, che l'esplosione giovanile delle aspirazioni umane, prodigiosamente accresciute dalle nuove nostre concezioni del Tempo, dello Spazio, della Materia e della Vita, passi attraverso la linfa cristiana per arricchirla e stimolarla. Ed immaginiamo al tempo stesso, dall'altra parte, che la figura tanto moderna di un Cristo universale, così come oggi la concepisce la stessa coscienza cristiana, venga a collocarsi; si riveli, si irraggi al vertice dei nostri sogni di Progresso, in modo da precisarli, da umanizzarli, da personalizzarli. Non sarebbe forse questa una risposta, *la* risposta completa alle difficoltà di fronte alle quali la nostra azione è alle prese?

In mancanza dell'infusione di un nuovo sangue mate-

SUR LE BONHEUR

riel nouveau, le spiritualisme chrétien risque de se débilitier et de se perdre dans les nuages. Et faute de l'infusion de quelque principe d'amour universel, bien plus sûrement encore, le sens humain du Progrès menace de se détourner avec horreur de l'effrayante machine cosmique où il se découvre engagé.

Joignons le corps à la tête, — la base au sommet; et, brusquement, c'est une plénitude qui jaillit.

En vérité, la solution complète au problème du bonheur, je la vois dans la direction d'un Humanisme chrétien, ou, si vous préférez, dans celle d'un Christianisme super-humain, au sein duquel chaque homme comprendra un jour qu'il lui est possible, à tout moment et en toute situation, non seulement de servir (ce qui n'est

SULLA FELICITA'

riale, lo spiritualismo cristiano rischia di debilitarsi e di perdersi nelle nuvole. In mancanza dell'infusione di un qualche principio di amore universale, ben più sicuramente ancora, il senso umano del Progresso minaccia di allontanarsi con orrore dalla spaventosa macchina cosmica nella quale si scopre impegnato.

Uniamo il corpo alla testa; la base alla sommità; e, improvvisamente, c'è una pienezza che sgorga.

In effetti, la soluzione completa al problema della felicità, io la vedo nella direzione di un Umanesimo cristiano o, se preferite, in quella di un Cristianesimo super-umano, nell'ambito del quale ogni uomo capirà un giorno che gli è possibile, in ogni momento e in ogni situazione, non soltanto servire (che non è

SUR LE BONHEUR

pas assez) mais de chérir en toutes choses (les plus douces et les plus belles, comme les plus austères et les plus banales) un Univers chargé d'amour dans son Évolution¹.

1. Conférence faite par le Père Teilhard de Chardin à Pékin, le 28 décembre 1943.

SULLA FELICITA'

sufficiente), ma anche amare in tutte le cose (le più gradevoli e le più belle, come le più austere e le più banali) un Universo carico di amore nella sua Evoluzione. (1)

(1) Conferenza tenuta dal Padre Teilhard de Chardin a Pechino, il 28 dicembre 1943

RIFLESSIONI SULLA COSCIENZA POLITICA (*)

La politica, nella sua apparente genericità e nella sua disponibilità a qualsiasi tipo di accostamento, è una scelta culturale, o un paesaggio umano, che non lascia fuori nulla. Può ingenerare la tentazione della tuttologia; o almeno l'abitudine di parlare macinando parole e non dicendo cose.

E' onesto che sia una scelta culturale. Ma dietro i modelli culturali (come quelli che sono enumerati nello schema di questi incontri) (**) gli italiani più che altri popoli sono portati a leggere opzioni di fondo, orientamenti di fede come quelli che circolano nelle società moderne e imitano e dissacrano il modello cristiano: notando che dietro la varietà culturale può celarsi uno stesso orientamento di fondo, e viceversa uno stesso modello può alludere a scelte di fede assai diverse. Certo è che un cristiano che affronti il tema politico non evita una riflessione di coscienza; e che punto di partenza necessario sia per lui mettersi in discussione.

E' proprio infatti dello spirito cristiano mettersi in discussione; e un confronto tra modelli culturali non può non cogliere, dietro tutti i mascheramenti possibili, la differenza originaria che esiste tra chi più o meno sempre mette in discussione se stesso e chi mette in discussione gli altri. Il punto mi pare abbia rilievo assoluto, perchè l'uomo comincia a conoscersi davvero solo se sta di fronte a Dio; e se umilmente, candidamente, si presenta davanti a Dio, non ha più voglia di accusare nessuno: l'immagine che percepisce di sé gli consente non già di polemizzare ma solo di mettersi in discussione.

Per ogni uomo la vera prova di chi egli sia sta nel senso e nel peso che dà alla presenza altrui. L'altro è sempre un corpo estraneo, ma su di esso si misura la fede in Dio; e se quell'estraneità non viene via via ridotta e cancellata il dio di cui si parla è solo l'immagine di se stessi, un dio da togliere di mezzo, un dio che non c'è.

Non è facile prendersi per quello che si è, senza inventarsi mai, senza costruirsi un'immagine dietro cui stare al riparo. Nessuno è in grado d'inventare me, nemmeno io stesso: e quando tento di farlo mi ricado addosso, e ogni volta a un livello del mio passato sempre più basso.

(*) Elaborazione scritta del P.S. Corradino S.J. dell'intervento da Lui svolto ad introduzione dell'incontro tenutosi in data 27 maggio 1995, presso il centro culturale "Loyola".

(**) Il riferimento riguarda lo schema sulle "dimensioni della politica" presentato nel citato incontro del 27 maggio 1995 e che si allega al presente scritto.

Mettersi in discussione per ridiventare veri: la sola forza che mi rinnova è la dipendenza da Dio, che è anche il mio primo dato costitutivo. Ma che sia il vero Dio, non una mia invenzione, dove proietto un'immagine di me. Di Dio non si dà altra immagine vera e adeguata che il Signore Gesù.

L'impegno politico per un credente ha questo di proprio: che visibilizza agli occhi degli altri e rende operanti tutte le insufficienze e lacune, le insincerità, anche quelle più inconsapevoli; e impone scelte inattese, che danno la misura di chi si è, o non si è benchè si finga di essere. E' dunque un rischio che coglie disarmati e spiritualmente impreparati. Ci si può anche illudere di mettere a posto la coscienza attraverso complicità clericali; così di fatto si aggrava il proprio fallimento, non lo si evita affatto, né in politica né in termini di coscienza. Avviene allora, e poi si stabilizza e si appesantisce, un passaggio dall'essere all'apparire, dalla verità interiore alla recita e alla messa a punto di un'immagine; da persona che si prodiga e dà, a uomo pubblico che prende per sé e che profitta e che moltiplica un po' alla volta intorno a sé il giro delle complicità. Non più un Abramo che cammina per anni o decenni davanti a Dio, ma un Ulisse che mira a tornare a casa carico di preda, anche se di fatto gli dei ne sventano le intenzioni.

Alcuni casi. Si pratica molto lo spreco - e il conseguente dispregio - di un vocabolario che pure sarebbe spontaneo in un credente. Così accade spesso di parlare di ispirazione cristiana, una formula che dice tutto e niente, e forse perciò ha fortuna. L'ispirazione cristiana viene dallo Spirito di Dio, e ne ripete l'universale disponibilità: eccetto che non si lascia tradurre in luogo comune. Oppure si parla di impegno politico come servizio; o della priorità riconosciuta ai poveri; o di quanto sia meglio dare che ricevere, e così via. Il politico è tenuto, professionalmente, a parlare; è l'occasione perchè il cristiano si trovi a rendere un'ininterrotta controtestimonianza.

C'è poi lo spettacolo della disunione. La dichiarata appartenenza a correnti di partito comincia fino dalle primissime mosse dell'impegno politico; che diviene atto di contrapposizione e di rottura invece che di aggregazione. E' la diversità come ostacolo, come barriera utile per ogni trasformismo: lì dietro si combatte chi ci è vicino e concorrente; la barriera serve a definirci e ad accrescere senza posa le distanze con i vicini.

La presenza cristiana nella politica del dopoguerra era, di suo, un'offerta importante: quella capacità di accogliere, di ospitare che avrebbe valorizzato la gente, rinnovato i rapporti umani, dato la parola a tutti. E' una sensazione che mi porto addosso, e da un quarto di secolo continua a crescere in me: che il diritto di parola, la possibilità di una comunicazione efficace si vada sempre più restringendo da quando sono nato, agli albori del Fascismo; e che questo valga per me e per gli altri intorno a me, se ne avvedano o no, e non solo per i miei coetanei; e che da noi lo scambio culturale, e quindi il livello civile, si abbassi e si impoverisca sempre di più. Qui non escludo affatto responsabilità ecclesiastiche. Dacché vivo come adulto sono sempre - e direi anche sempre più - impressionato dal dislivello tra cultura laica e cultura clericale in Italia (le case editrici, i quotidiani, la qualità della lingua in cui si esprimono per lo più i cattedratici). Temo che tale

dislivello abbia influito sull'abbassamento degli studi nella scuola italiana (i Ministri della Pubblica Istruzione): so che chi ama contestare i credenti è solito farci caso.

Ecco un punto che tocca immediatamente l'impegno politico. La cultura non può essere un fatto privato; meno ancora un'esibizione di me, un'affermazione di superiorità, un gioco di furbizia con cui preparando quelle recite che sono o possono diventare gli esami, e disinteressandomi di ciò che apprendo e della dignità o miseria dei miei studi, salgo gli scalini di una qualsiasi carriera. No: la cultura è la consapevolezza che una società ha di sé, ed è anche il suo progetto di crescita; è l'identità che le è propria nel fare la storia sua e d'altri. Dato che l'impegno politico è direttamente l'arte di progettare e fare la storia, esso è di per sé un coinvolgimento culturale. Viceversa, un vero coinvolgimento culturale è sempre un atto politico, si nominino o no dati o valori politici. L'impegno comporterà forse l'astuzia tattica di Bossi o di Berlusconi, o dovrà confrontarsi con quelle o altre astuzie analoghe; ma rimane che di suo è una scelta che incide sulla tradizione culturale; ne risana le lacune o le storture, oppure le conferma e le stabilizza; ma è sempre equivalentemente un fatto culturale.

A questo livello la politica entra in discorso come consapevolezza di essere immersi nella storia e di portarne la responsabilità, sapendo riconoscere i segni dei tempi. E cerca la non violenza, la non semplificazione (antifascismo, semplificare è violenza), la non omologazione, il rispetto delle libertà altrui e la capacità di difendere e far rispettare la propria, la resistenza contro la pressione ambientale. A questo livello la politica è innanzitutto esercizio di conversazione politica: nel leggere i giornali, nel vivere la professione, nel dissentire a proposito, nel sobrio ma irrinunciabile intervento pubblico, nel mettere a nudo le proprie ragioni discutendole con altri, nel crescere attraverso il dialogo, anche duramente contrastato.

Qui bisogna prendere atto e tenere presente che, per ragioni difensive o altro, il disimpegno culturale è un dato ricorrente tra i cattolici. Non un dovere proclamato ufficialmente e pubblicamente, ma un'ingiunzione - spirituale o tattica o che altro è - con cui ho dovuto sempre fare i conti, per lo più in condizioni di inferiorità.

La tentazione dell'astuzia: solo l'esperienza della vita religiosa mi ha persuaso della sua incontenibilità; non c'è istituzione che la fermi. Questa è la differenza originaria tra Abramo e Ulisse; e già tra Abramo, che è solo un uomo nelle mani di Dio, e Giacobbe, con cui una dinastia carismatica di isolati diventa gruppo umano che si istituzionalizza in popolo.

Ulisse dice il rischio dell'avventura e i diversivi dell'evasione (Circe, le Sirene, Nausicaa); la buona conclusione viene dalla fedeltà di Penelope. Anche Abramo conosce il rischio, non per desiderio di novità ma perché la fedeltà alla Parola lo impone: e il buon esito viene da Dio solo. Un uomo che è solo avvenire; il passato rimane come luogo di conversione, ed è la somma di quanto deve lasciare: stabilità, sicurezze, identità familiare e tribale e religiosa, con le solidarietà che ne conseguono. Tutto nuovo, ma solo perché Dio è tutto nuovo.

L'ostentazione dell'astuzia è un rischio grande: poiché se la politica è arte di fare la storia (e sotto questo aspetto riguarda tutti i credenti), essa certo comporta l'esercizio dell'astuzia almeno in senso difensivo, di tenersi al riparo dall'astuzia altrui, cogliendone continuamente la presenza o l'eventualità. Nel gioco politico non ci si può mai disarmare in modo definitivo. Anche se il vero credente si fa riconoscere appunto per la sua piena affidabilità, è pure certo che egli sa riconoscere ed eventualmente smascherare l'inaffidabilità altrui.

Forza e debolezza della parola: la parola - detta, scritta, formulata in silenzio, messa in bocca ad altri - è lo strumento proprio dell'azione politica, ma pure dei guasti di coscienza che la politica induce in chi la esercita. Si è già parlato di astuzia e di cultura, che a titolo diverso mettono in gioco la parola, e la sua ambivalenza. L'atto di parlare serve a rimettersi in moto, a discutere se stessi, a riaprire gli orizzonti chiusi dell'io; ma anche a fermarsi a mezza strada, a considerare fatto quello che è solo detto, o vagheggiato, progettato, desiderato. Diviene sostitutiva dell'impegno reale, e conduce al compiacimento di sé forse peggio che l'impegno adempiuto.

Mi permetto di proporre come modello di impegno politico l'opera di un uomo che di fatto non è mai apparso sulla scena politica, **Pierre Teilhard de Chardin**. Era uno scienziato gesuita, che nella sua ricerca di paleontologo è sceso in profondità esistenziali che toccano implicazioni supreme: un lavoro di scavo dove ha compreso verità irrinunciabili sul futuro umano, giungendo a monte del tema politico in termini che appaiono attualissimi.

Così si conferma che, secondo la collocazione e il grado di creatività di ciascuno, la politica nelle sue ragioni di fondo sta alle spalle ma pure sull'orizzonte di ciascuno di noi; ci tocca tutti, ci coinvolge tutti, ma i credenti più degli altri. La persona e l'opera del p. Teilhard de Chardin suppongono una statura spirituale e una qualità di studi difficilmente ripetibili; ma ancora più rara è la diretta saldatura da lui consapevolmente operata tra passione scientifica ed esercizio di fede come componenti diverse di un'unica risultante, che è la sua originalissima - e di fatto, anche politica - presa di posizione di fronte alla storia.

